

De l'hyperpuissance au déclin relatif 1990-2012

Document 1 : Les États-Unis et le monde après la guerre froide

Aujourd'hui, une génération née dans l'ombre de la guerre froide assume de nouvelles responsabilités, dans un monde réchauffé par le soleil de la liberté, mais menacé encore par de vieilles haines et de nouveaux fléaux. Élevés dans une prospérité sans rivale, nous héritons d'une économie qui est toujours la plus puissante du monde, mais qui est affaiblie par les faillites, la stagnation des salaires, la montée des inégalités et les divisions profondes qui existent dans notre pays. [...]

Pour régénérer l'Amérique, nous devons faire face aux défis extérieurs comme aux défis intérieurs. Il n'y a plus de distinction entre l'intérieur et l'extérieur : l'économie mondiale, l'environnement mondial, la crise mondiale du Sida, la course mondiale aux armements, tout cela nous concerne tous. Aujourd'hui, alors qu'un ordre ancien disparaît, le nouveau monde est plus libre, mais moins stable. [...] C'est clair, l'Amérique doit continuer à diriger ce monde que nous avons tant contribué à bâtir. [...] Quand nos intérêts vitaux sont menacés, ou que la volonté et la conscience de la communauté internationale sont défiées, nous devons intervenir, par la diplomatie pacifique tant que c'est possible, par la force si nécessaire.

Bill Clinton, premier discours d'investiture, 20 janvier 1993.
Traduit par G. Le Quintrec.

Document 2 : « Maintenir le leadership des États-Unis »

Nous recherchons la sécurité de notre Nation, de nos alliés et de nos partenaires.

Nous recherchons la prospérité qui découle d'un système économique international ouvert et libre.

Et nous recherchons un ordre international juste et durable, où les droits et les responsabilités des nations et des personnes sont respectés, notamment les droits fondamentaux de tout être humain. [...]

Par opposition à la vision meurtrière des extrémistes violents, nous nous joignons, dans le monde entier, à nos alliés et partenaires, pour bâtir leur capacité à promouvoir la sécurité, la prospérité et la dignité humaine. Les capacités croissantes de nos alliés et partenaires, qui viennent d'être démontrées par la mission réussie de protection du peuple libyen, nous offrent de nouvelles occasions de partager le fardeau.

Faire face à ces défis ne relève pas seulement de l'armée, et c'est pourquoi nous avons renforcé tous les outils de la puissance américaine, y compris la diplomatie et l'aide au développement, le renseignement et la sécurité intérieure. [...] Alors que nous terminons les guerres actuelles et que nous reformatons² notre armée, nous allons conserver des forces militaires agiles, flexibles et prêtes à réagir à toutes les situations. [...]

Les choix fiscaux auxquels nous sommes confrontés sont difficiles, mais cela ne doit faire aucun doute - ni ici aux États-Unis, ni dans le monde -, nous conserverons une armée qui est la force de combat la mieux entraînée, la mieux dirigée et la mieux équipée de l'histoire. Et dans un monde changeant qui réclame notre leadership, les États-Unis d'Amérique resteront la plus grande force pour la liberté et la sécurité que le monde ait jamais connue.

Barack Obama, préface au rapport Maintenir le leadership mondial des États-Unis : les priorités de la défense pour le XXI^e siècle, présenté à Washington le 3 janvier 2012.
Traduit par G. Le Quintrec

Document 3 : L'impérialisme du Pentagone

Hugo Chavez, président du Venezuela depuis 1999, est l'un des plus virulents adversaires des États-Unis. Il se réclame de Bolivar, le héros de l'indépendance et de l'unité de l'Amérique latine.

Le Pentagone, voilà la caverne de l'impérialisme. Le Pentagone [...] ne veut pas de changements. Il veut dominer le monde avec ses bases militaires, ses menaces, ses bombes, ses soldats envahisseurs. [...] Pourquoi n'a-t-on pas laissé le peuple d'Amérique latine et des Caraïbes forger son propre destin au cours du XX^e siècle ? On nous en a empêchés.



[...] Il faut en finir avec l'impérialisme. On se demande parfois [...] ce que serait l'Amérique aujourd'hui, l'Amérique latine, la nôtre, si les États-Unis, leurs gouvernements, n'avaient pas mis le grappin sur notre Amérique pour imposer leur modèle, réduisant à feu et à sang l'espoir et la lutte de nombreux peuples, de millions de personnes, mettant fin à l'aube naissante. [...] Ils ont envahi le Guatemala de Jacobo Àrbenz Guzmàn ; ensuite, il y a eu la baie des Cochons... seulement là, ils ont échoué, et Cuba est toujours révolutionnaire, Cuba est digne, mais bloquée... J'appelle Obama à lever l'embargo sur Cuba, qu'attend-il ?

Hugo Chavez, président de la République bolivarienne du Venezuela, discours devant l'Assemblée générale de l'ONU, 24 septembre 2009

Document 4 : L'arrière cours des États-Unis depuis 1918 : l'Amérique centrale



Document 5 : Le président Bush annonce un nouvel ordre international

C'est clair, un dictateur ne peut plus compter sur la confrontation Est/Ouest pour bloquer l'action concertée des Nations unies contre une agression. Un nouveau partenariat des nations a commencé. Nous sommes aujourd'hui face à un moment unique et extraordinaire. La crise du Golfe, aussi grave soit-elle, offre aussi une occasion rare d'aller vers une période historique de coopération. De ces temps troublés, notre [...] objectif, un nouvel ordre mondial, peut émerger : une nouvelle ère, moins menacée par la terreur, plus forte dans la recherche de la justice, et plus sûre dans la quête de la paix. Une ère dans laquelle les nations du monde, Est et Ouest, Nord et Sud, peuvent prospérer et vivre en harmonie. [...] Aujourd'hui, un nouveau monde naît dans l'effort, un monde bien différent de celui que nous avons connu. Un monde où le règne du droit supplante la loi de la jungle. Un monde où les nations assument la responsabilité partagée de la liberté et de la justice. Un monde où le fort respecte les droits du faible. C'est la vision que j'ai partagée avec le président Gorbatchev à Helsinki'. Lui et d'autres dirigeants d'Europe, du Golfe et du monde entier comprennent que la manière dont nous gérons cette crise aujourd'hui pourrait déterminer l'avenir des prochaines générations. [...] C'est la première attaque contre le nouveau monde que nous voulons, notre première mise à l'épreuve.

G. Bush, discours télévisé devant le Congrès, 11 septembre 1990
Traduit par G. Le Quintrec

